

News 20 Arbitrage AWBB - 22/01/2016

Le rôle du premier arbitre : la valeur du leadership.



Il convient de rappeler de temps en temps le rôle primordial que joue le premier arbitre lors d'une rencontre de basket-ball. Peu importe qu'il s'agisse d'arbitrage à deux ou à trois, le premier arbitre doit montrer, plus que les autres, ses capacités personnelles de meneur de personnes. Pour rappel, l'article 46 du Règlement attribue au premier arbitre treize compétences spécifiques. Rien que cela peut expliquer son importance, mais il existe d'autres concepts que nous allons rappeler dans cette édition.

Le premier arbitre est le responsable du bon fonctionnement de l'équipe arbitrale, la fameuse troisième équipe. Dans l'arbitrage à deux, cette responsabilité inclut les deux arbitres et les officiels de table, point parfois oublié par les arbitres. Ce n'est pas par hasard que dans l'arbitrage à trois, le premier arbitre est connu comme le chef de l'équipage : à eux (les trois arbitres plus les officiels de la table) de piloter la rencontre jusqu'à la fin.

Les collègues qui connaissent le droit ou qui ont eu l'opportunité d'étudier le droit romain, se souviennent peut-être du très connu principe « tria fiunt collegia », c'est-à-dire, trois personnes font une société. En effet, sans trois personnes, au minimum, il est impossible d'atteindre des majorités au moment d'un vote. Dans l'arbitrage, on applique le même principe. Un exemple simple pour vous faire comprendre l'application pratique de ce principe : A6 tire au panier d'une position difficile. Le premier arbitre indique deux points ; le deuxième arbitre indique trois points, le ballon est dans sa zone de responsabilité ; les officiels de table n'ont pas pu apprécier la position du tireur, celui-ci se trouvait à l'opposé de la table. La décision finale, s'il n'y pas de consensus entre les arbitres, sera prise par le premier arbitre, article 46.11 du Règlement.

Compte tenu du poids du premier arbitre, on n'insistera jamais assez auprès des convocateurs, pour qu'ils accordent l'importance qu'il mérite à cette question. Tous les arbitres ne sont pas en situation pour devenir premier arbitre. Pour y arriver, il importe d'avoir prouvé ses compétences comme gestionnaire et comme leader. Ceci n'a rien à voir avec le temps passé dans la catégorie, mais il est important d'avoir gagné la confiance et le respect des collègues arbitres et des clubs. Sur le terrain, le premier arbitre montre la direction que le jeu doit prendre, fixe les critères et doit faire valoir son autorité morale pour mener la rencontre à bien.

Exercer le leadership

Le double arbitrage, c'est comme piloter un avion. Deux personnes aux commandes, mais une seule à décider, même si l'auxiliaire de vol peut piloter, faire décoller ou atterrir l'avion, c'est au commandant à juger si c'est opportun ou non. On voit des deuxièmes arbitres que se permettent de siffler les trois minutes avant le début de la rencontre ou de prendre » des décisions avec les officiels de table tout en ignorant le



premier arbitre : ceci est strictement inadmissible. Le premier arbitre ne peut pas oublier ses fonctions, il doit les exercer.

Le premier arbitre ne doit donc avoir peur à exercer son rôle de leader. Ce n'est pas parce qu'il reçoit la convocation comme premier arbitre qu'il est un « chef ». Cela doit se mériter. Comment

devenir un leader ? Il existe un seul moyen : en le prouvant sur le terrain avec votre présence, votre apparence, et votre prise en charge de la rencontre.

Si vous avez regardé le film « Patton », vous vous souviendrez certainement de la fameuse scène de son « speech » (Vous pouvez aller la revoir sur You Tube). Il est clair que pour tous les spectateurs, dès son arrivé sur la tribune, Patton est un leader. Il prend en charge la situation et tout film commence à se bâtir sur cette présence. Pour vous c'est la même chose. Un appel au collègue pendant la semaine pour vérifier la convocation et fixer le rendez-vous. La manière dont vous arrivez à la salle et que vous vous présentez au délégué, aux officiels de table... Après ces premiers contacts, tout le monde (y compris votre collègue) doit être content de vous rencontrer parce que tous ont déjà perçu que vous êtes la personne de la situation, la personne qui prend en charge les commandes de la rencontre. La personne à laquelle on peut se confier, celle qui va trouver la solution adéquate au moment précis.

Votre réputation va se construire pas à pas. Vous devez vous rappeler que comme premier arbitre les choses doivent se faire non pas parce que vous avez le pouvoir pour les ordonner, mais parce que vous engagez les autres acteurs – le deuxième arbitre, les officiels de table, les délégués... - à le faire ; grâce à vous, ceux-ci sont convaincus que c'est la direction correcte à prendre. C'est ça le leadership.

Le premier arbitre en définitive l'est, parce que les autres acteurs acceptent votre leadership moral. Vous devez montrer que vous êtes bon. Si dès le début du match vous montrez par vos coups ou non coups de sifflet le critère à suivre, comment gérer une situation de « moving screen », de « big bang » entre attaquant et défenseur, alors vous allez ainsi gagner la confiance de votre collègue et des autres acteurs (coaches, joueurs,...).

Toutefois, il convient de se rappeler que vous ne devez pas monopoliser en tant que premier arbitre le leadership, mais vous devez le partager avec votre collègue, notamment s'il est moins expérimenté que vous. La règle d'or à suivre dans ce cas est de traiter les autres de la même manière que vous souhaiteriez être traité. Le bon leader est aussi un bon coach sur le terrain et il sait échanger avec le collègue ; il sait tout lui dire sans le blesser, sans le diminuer, mais en l'encourageant dans son arbitrage. Le leader sait que faire pour déminer la rencontre et permettre au collègue moins chevronné de se sentir à l'aise.

Attention toutefois, à certains moments de la compétition, les convocateurs sont appelés à mettre ensemble deux/trois bons arbitres : un « all-star » de l'arbitrage. Dans ces circonstances, il importe de bien prouver qui est le leader, qui prend en charge la situation et qui va prendre les bonnes décisions aux bons moments.

Le premier arbitre joue un rôle clé dans la relation avec les coaches. Le rapport arbitres/coaches est devenu le sujet central de la plupart des colloques et des camps d'arbitrage. Non seulement en Europe, mais partout dans le monde. Le premier arbitre peut jouer un rôle très important comme démineur de la situation, en adoptant une attitude positive et constructive.

La plainte la plus importante des coaches vis-à-vis des arbitres est de leur reprocher leur attitude. Il faut savoir être à l'écoute, il faut connaître le moment de non-retour et ce qui est le plus important, il faut faire épreuve d'une attitude honnête ; cela implique savoir mettre de côté l'égo de tout un chacun. A ce moment, le leadership se montre en regardant dans les yeux les entraîneurs et en apprenant à leur parler, si nécessaire, en ne prenant pas chaque plainte comme une agression personnelle. Il incombe au premier arbitre de bien fixer la ligne, de mettre la barre à la hauteur adéquate.

Dans cet exercice de leadership, le premier arbitre doit y impliquer, comme il a déjà été dit, non seulement son collègue, mais aussi les officiels de table, très souvent ignorés ; or, ils jouent un rôle de plus en plus important pour un bon déroulement de la rencontre. Il est vital de bien les engager dans l'équipe et de leur faire oublier leur condition de supporters d'une équipe.

Vous devez aussi savoir vous remettre en question, savoir demander l'aide de vos collaborateurs lors d'une rencontre. De les impliquer de manière à ce qu'ils vous facilitent la transmission de toutes les informations dont vous avez besoin pour assurer la rencontre. Demandez de l'aide ne constitue pas un signe de faiblesse, mais une preuve de leadership.

En résumé, voici trois points qui peuvent vous aider à garder vos collègues dans la même page du match :

- Récompensez la bonne performance : un compliment du premier arbitre vaut beaucoup plus qu'une autre récompense ;
- Admettez les erreurs : les erreurs font partie de la condition humaine et vous-même, comme premier arbitre, vous allez en faire aussi, et à ce moment, il sera important que le(s) collègue(s) puisse(nt) vous le dire ;
- « Déléguez pour élever » : encouragez la participation des autres ; le pré-game n'est pas un monologue, mais un dialogue ; traitez chaque rencontre comme une



opportunité d'apprentissage pour chacun des membres de l'équipe arbitrale.

La phrase finale du discours de Patton peut très bien résumer ce qui doit être votre état d'âme vis-à-vis de vos partenaires : « Je serais fier de vous conduire, cher collègues, à la bataille. À n'importe quel moment. À n'importe quel endroit ».

Jambes, 22 janvier 2016

N'hésitez pas à nous envoyer vos anecdotes, vos situations particulières rencontrées lors de vos rencontres ; le département tiendra compte de votre interactivité !

Des idées, des cas vécus ? Ça nous intéresse !



Envoyez-les à l'adresse suivante :

h.forthomme@awbb.be